

m'est impossible de le faire, car il me faudrait entrer dans les archives officielles les aveux que je vous fais. Cependant, je dois vous dire confidentiellement, comment tout cela est arrivé :

" Depuis trois semaines le temps des vacances est arrivé et nous en profitons, moi comme les autres, pour faire des excursions en bas du fleuve. Or, le 22 juillet dernier, à la veille d'un petit voyage, je rédigeai une nomination concernant C. P. D'Outremont, de Warwick, que je supposais être, d'après ce que l'on m'avait dit, le frère de notre habile photographe du faubourg St Roch.

" N'ayant que des notes très imparfaites pour faire cette rédaction et ne pouvant demander de conseils aux ministres attendu qu'ils étaient toujours absents de Québec lorsque je m'y trouvais, je parlai de cette affaire à celui qui avait pris ces notes en mon absence, et il me répondit que M D'Outremont mentionné dans le rapport du conseil était typographe.

" Alors, l'Almanach des Adresses de la Puissance aidant, je découvris que le seul M. D'Outremont répondant aux aptitudes que la charge exigeait, et le seul pratiquant l'art typographique était M. Philibert d'Outremont de Montréal. De là, toutes les erreurs.

" Ainsi, cher Monsieur, je vous prie de me pardonner encore une fois. Puissent les émotions causées d'abord par de bonnes nouvelles et ensuite par de mauvaises vous porter à réfléchir sur la fragilité des choses embrouillées et ne pas vous troubler d'avantage.

" Quant à moi, je ne savais vraiment comment sortir de cette passe. Heureusement que nous avons réussi à faire retirer la résignation du Dr. Larocque, dont l'installation s'est faite samedi dernier ; car, autrement, le voyage d'Europe que je dois entreprendre demain aurait été sinon abandonné au moins retardé pour quelques temps.

" A mon retour je vous promets de faire tout ce qu'il sera en mon pouvoir pour vous dédommager de ces petites misères.

" POLYCARPE AMYOT."

Philibert n'a plus songé depuis à la place de Sergent D'armes. Il pleura longtemps son billet de dix piastres. Il travaille encore dans une imprimerie de Montréal, et jouit de l'estime de tous ceux qui le connaissent.

UN TYPOGRAPHE.

TABLE EXPRESS.

LE MONSIEUR QUI TROUVE SON PAILLASSON SALI ?

Quel est l'affreux goujat, le degoutant marsouin,

Qui s'est permis de mettre un tel tas à ma porte ?

C'est le copin Benoit, ou le diable m'emporte !

Moralité.

On reconnaît " les amis " au besoin.

Opinions de Manzoni sur les avocats : — Mon bon ami, il faut toujours dire franchement et clairement les choses à son avocat . . . C'est à lui de les embrouiller ensuite.



LE CANARD.

MONTREAL, 27 OCTOBRE 1877

Nous commencerons au prochain numéro la publication d'un feuilleton palpitant d'intérêt.

La circulation du " Canard " a été, la semaine dernière, de 4,772. Pour répondre aux nombreuses demandes du public, nous avons été obligé de faire un nouveau tirage. Notre journal, qui se tire aujourd'hui à 6,500 copies, sera un excellent moyen de publicité pour les annonceurs. Jusqu'aujourd'hui nous n'avons pas voulu employer les services d'un solliciteur d'annonces, parceque avant de demander notre part de patronage, nous avons voulu nous assurer une forte circulation, qui, nous l'espérons, ne fera qu'augmenter. Le nombre de nos réclames sera limité, vu le format de notre feuille, et MM. les marchands feront bien de s'assurer au plus tôt l'espace qu'ils désirent avoir pour leurs annonces dans les colonnes du " Canard."

LES JOURNAUX ILLUSTRÉS.

Le " Canard," qui s'est donné la mission de dévoiler partout la blague et le " humbug " a étudié à fond le système adopté par les différents propriétaires de journaux illustrés aux Etats-Unis. Il leur suffit de présenter au public une vieille vignette qui passé sous la presse il y a une dizaine d'années, ils la rajeunissent en lui donnant un caractère d'actualité et le tour est fait. Il existe à New-York une maison qui achète toutes les gravures sur bois et les expédie en gros et en détail aux journaux illustrés dans toutes les villes des Etats-Unis. S'il arrive un naufrage, un accident de chemin de fer, un suicide, un assassinat farci de détails émouvants, ces messieurs ne sont jamais en peine pour vous donner à vingt-quatre heures d'avis un cliché représentant la nouvelle à sensation du jour.

Si vous exigez un portrait d'un homme qui occupe l'attention publique, on vous fournira une copie à prix réduit.

Si le Canard était publié d'après ce système économique rien ne lui serait plus facile que de couvrir ses quatre pages de vignettes à l'ordre du jour.

Illustrons notre idée par des exemples :



Vous faut-il un portrait de Melle. EMMA LAJEUNESSE alias " L'ALBANI," nous vous offrirons le cliché suivant exécuté par M. Disderi, le célèbre photographe de Paris. Il va sans dire que la ressemblance est garanti parfaite.



S'il s'agit de vous donner un dessin représentant le dernier citoyen qui a intenté une action pour dommages contre la Corporation de la Cité de Montréal, à cause de la négligence du Comité des Chemins. Voyez la gravure suivante ; c'est un portrait fidèle du malheureux estropié qui doit donner des cauchemars toutes les nuits à l'Echevin Stephens.



Si les membres du Bureau de Santé veulent avoir un dessin de la vache qu'ils ont importée pour le Dr. Larocque, nous pouvons leur offrir le portrait suivant fait d'après une photographie.



Electeurs d'Arthabaska, contemplez le portrait de M. Bourbeau, le candidat conservateur, qui se présente contre l'Honorable M. Laurier, et qui doit recevoir sa première raclée électorale.

LE CANARD a fait sa volée dans la direction des Townships de l'Est et, d'après les " can-cans " qu'il a entendus, il revient avec l'impression que l'Hon. M. Laurier sera certainement élu.

Continuons nos illustrations :



Cette vignette est le portrait d'un homme qui lit le "Nouveau-Monde" depuis deux ans et qui s'est abruti en cherchant à comprendre les explications du " Syl-labus " données dans les colonnes de cette feuille.



La vignette suivante représente la même personne qui s'est abonné au CANARD et qui a renoncé à la lecture du "Nouveau-Monde." Son air goguenard indique qu'il a payé son abonnement d'avance.

Assez d'illustrations pour aujourd'hui. Nous reviendrons sur ce sujet.